

Actualité → Nièvre et région

CLIMAT ■ Selon le Centre de recherche de Dijon, le réchauffement climatique est déjà amorcé dans la Nièvre

Le mercure monte et la nature trinque

La montée du mercure n'est pas sans incidence sur la nature. La Nièvre aussi va devoir apprendre à vivre avec cette donne. Une prise de conscience s'impose.

Géraldine Phulpin

geraldine.phulpin@centrefrance.com

1 8 août 2050. La Nièvre étouffe. Il fait chaud, très chaud même. En Bourgogne, le mercure dépasse les 20° en matinée et presque les 40° l'après-midi. Sur TF1, Évelyne Dhéliat annonce des températures caniculaires : 40° à Paris, Orléans et Bordeaux, 41° C à Strasbourg et Agen, 42° C à Lyon et Grenoble, et 43° C à Nîmes. Non, il ne s'agissait pas de températures fantaisistes, mais de prévisions établies par Météo France pour un bulletin spécial présenté par la célèbre présentatrice météo de la télévision, début décembre dernier.

Une très bonne initiative pour Yves Richard, professeur de géographie à l'Université de Bourgogne et responsable du Centre de recherche de climatologie de Dijon. Le chercheur, qui planche sur le ré-



PATRIMOINE. Les douglas du Morvan pourraient de nouveau beaucoup souffrir avec un nouvel épisode caniculaire. PHOTO D'ARCHIVES ÉRIC BONNET

chauffement climatique en Bourgogne, explique l'intérêt de ce type d'action de sensibilisation.

■ **On parle de réchauffe-**

ment climatique. De quel ordre de grandeur est-il pour la Nièvre ? Depuis cinquante ans, dans la Nièvre, mais aussi sur l'ensemble de la Bourgogne et de la France, il y a une hausse des températures de l'ordre de 1° à 1,5°. Cela peut paraître dérisoire, mais l'impact sur la nature est déjà très important.

■ **Justement, quelles sont les**

conséquences visibles sur la nature en cinquante ans ?

On le voit, la saison végétative a augmenté. L'ensemble des plantes présente un développement plus précoce, de l'ordre de deux à trois semaines. C'est valable pour l'ensemble des fruits. Les raisins, par exemple, sont plus gros et arrivent à maturité plus tôt, ce qui

avance la date des vendanges.

■ **Ce réchauffement apporte donc quand même du positif...** Oui, il y a des effets bénéfiques avec un apport d'énergie qui a des incidences sur la croissance des plantes, mais sous réserve que les ressources en eau soient suffisantes, notamment pour des plantes exigeantes... Cer-

tains arbres comme les hêtres ou les douglas du Morvan ont beaucoup souffert lors de la canicule de 2003 et sont devenus plus fragiles. Ce type d'épisode risque de se reproduire. Et ces arbres auront alors beaucoup de mal à résister... Cela ne sera pas sans incidence économique pour la région. De même, on peut rencontrer des problèmes de fourrage, avec des cours d'eau à sec.

■ **Le réchauffement climatique sera-t-il du même ordre dans les cinquante prochaines années que dans les cinquante dernières ?** Le réchauffement sera au moins aussi important jusqu'en 2050. Après, cela dépendra des émissions de gaz à effet de serre, donc de la société. Si l'on prend rapidement des dispositions, on peut espérer gagner 1°. Si l'on ne fait rien, on pourrait avoir des augmentations beaucoup plus importantes...

■ **Ce changement de climat pourrait-il être progressif ?**

Rétrospectivement, on observe que nous l'avons gagné brutalement. Il était assez stationnaire jusqu'en 1987. A partir de 1988, année de palier, nous avons eu un nouveau climat. Cela peut donc se reproduire de manière brutale. D'où l'importance d'une prise de conscience rapide de la société. ■



« On le voit, la saison végétative a augmenté. »

YVES RICHARD Responsable du centre de recherche de climatologie de Dijon

EN BREF

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ ■ Participer à la réorganisation du territoire

Un courrier, à l'initiative du sénateur Gaëtan Gorce, signé par les quatre parlementaires nivernais, le président du Conseil général de la Nièvre et le président de Nevers Agglomération (*), concernant l'organisation territoriale de la Région et de l'État à venir, a été envoyé à François Patriat, président de la région Bourgogne, à Marie-Guite Dufay, présidente de la région Franche-Comté, ainsi qu'aux deux préfets de région.

« La nouvelle donne territoriale va impliquer une réorganisation des services de l'État et des deux régions. Pour nous, cette démarche doit être l'occasion de construire une nouvelle solidarité d'Est en Ouest de la nouvelle Région qui devrait pouvoir s'équilibrer entre trois pôles, l'un central, Dijon ; les deux autres à son extrémité, à savoir Besançon et Nevers. Notre département a trop souffert ces dernières années du départ ou de l'éloignement de centres de décisions de l'État et de ses opérateurs, de la réduction des moyens des entreprises publiques, pour qu'un effort ne soit pas entrepris pour trouver un plus juste équilibre. [...] »

« C'est pourquoi, dans le souci d'un véritable aménagement du territoire, nous demandons à être étroitement associés à l'établissement de cette réorganisation décentralisée et déconcentrée pour que Nevers et la Nièvre soient pris en compte dans la répartition des services à laquelle l'État comme les deux régions devront procéder. » ■

(*) Respectivement Anne Eymery-Dumas et Gaëtan Gorce, les deux sénateurs (PS), Martine Carrillon-Couvreur et Christian Paul, les deux députés (PS), Patrice Joly (PS) et Denis Thuriot (SE).

ALLIER ■ Michel Samzun, nouveau président de la Foire de Moulins

« Le bois est l'un de nos atouts »

En octobre dernier, Roger Finat a transmis la présidence de la Foire de Moulins (Allier), qui s'est ouverte vendredi, à Michel Samzun.

■ **Comment abordez-vous cette présidence ?** C'était une suite logique, compte tenu de mon expérience. J'ai déjà fait six ans de mandat avec Roger Finat, en tant que trésorier de l'association. Je connais bien les relations avec Moulins communauté, aussi, en tant qu'élu communautaire. Je vais m'attacher au développement de ce site rénové par la communauté d'agglomération en 2013.

■ **Comment se présente cette nouvelle Foire de Moulins ?** On peut dire qu'elle a mal commencé, avec une inauguration perturbée par une manifestation qui n'a rien à voir avec cet événement. Mais on a fait notre job. Pour cette foire



PARC DES EXPOSITIONS. La Foire de Moulins s'est ouverte vendredi. PHOTO FRANÇOIS-XAVIER GUTTON

2015, l'objectif était de 240 exposants. Il a été dépassé : 250 exposants sont là, dont 80 à 85 % de fidèles qui reviennent d'année en année. Beaucoup de lo-

caux, des régionaux et d'autres venant des six coins de France. Cette foire 2015 devait être un bon cru.

■ **Quel est l'impact économi-**

que de la foire ? C'est une foire gratuite, mais sa fréquentation est estimée à plusieurs milliers de personnes. Le panier moyen dépensé sur la foire est de 4.500 €. Il est significatif que le Crédit agricole ait installé un distributeur de billets au Parc des expositions. C'est également la première foire du calendrier.

■ **Pourquoi le thème du bois, cette année ?** Parce que c'est l'un des atouts de l'Allier (123.000 ha, 400 entreprises, 1.500 salariés), et parce que l'agglomération dispose d'un parc forestier important. Un travail remarquable a été fait sur l'espace bois. Tous les acteurs de la filière ont joué le jeu. ■

Propos recueillis par Pascal Larcher
pascal.larcher@centrefrance.com

► **Pratique.** L'entrée de la foire est gratuite, tous les jours de 10 h à 20 h, jusqu'au 15 février.